



# Certains l'aiment chaud

*(Some Like it Hot)*

Un film de Billy Wilder

« Nobody's perfect ! »

*Certains l'aiment chaud* est un film simple et qui n'a pas beaucoup vieilli. Le film de Billy Wilder est devenu culte, grâce notamment à la présence de la star Marilyn Monroe. Star qui n'apparaît pourtant qu'à la 24<sup>ème</sup> minute du film, alors qu'elle est la force d'attraction principale du film.

## Le rire au cinéma

La comédie est depuis longtemps un genre qui remplit les salles de cinéma : il suffit de consulter la liste des plus grands succès pour s'en convaincre. C'est aussi un genre qui n'a jamais autant fonctionné que pendant les périodes de crises (le public aime se changer les idées). De nos jours, ce sont les comiques de la télévision qui attirent le public (notamment les comiques de Canal +). La télévision nourrit le cinéma, qui en retour nourrit le contenu des émissions tv pour faire la promotion des films comiques. Le premier film, *L'Arroseur arrosé*, est une comédie, longtemps copiée d'ailleurs. Le cinéma s'est alors mis à raconter des fictions humoristiques avec pour nécessité de faire rire.



## Qu'est-ce qui fait rire au cinéma ?

Chaplin a défini les bases de l'humour au cinéma.  
[Extrait de *The Kid*]

Il existe deux grands types de comique : le **comique visuel** et le **comique sonore** (ou verbal). Lors d'un gag visuel, l'inattendu vient dérégler une machine à priori bien huilée, on rit avec « l'agresseur » au dépend de sa « victime » (exemple : la tarte à la crème). Parfois, le corps humain devient l'objet du rire (exemple : la peau de banane).

Le comique verbal vient ajouter une nouvelle dimension au comique visuel. De nos jours, il est très souvent utilisé dans les comédies. On pense au « Okkkaaaay » de Christian Clavier dans *Les Visiteurs* ou au « Heeiin !? » de Dany Boon dans *Bienvenue chez les Ch'tis*.

La répétition même des gags sonores devient la source du comique.



# Les supports humoristiques de *Certains l'aiment chaud*

Comme nous venons de le voir, ils sont de deux types : visuel (les travestissements) et sonore (les dialogues). Concernant ces derniers, le film de Billy Wilder est un véritable « ping-pong verbal » entre Tony Curtis et Jack Lemmon.

Dans son ensemble, le film est rapide, rythmé et les personnages ne sont pas vraiment fouillés. Le film se décompose en trois grandes parties : la première oppose les héros à la Mafia ; la seconde développe l'intrigue sentimentale avec Marilyn Monroe, et la dernière vient dénouer l'imbroglio mafieux.



Dans *The Kid* et beaucoup de films de Chaplin, Charlot est un personnage marginal, sans papier, qui fuit la police et les représentants de l'autorité : en effet, sa situation marginale fait de lui un coupable idéal.

Dans le film de Billy Wilder, les héros sont eux-aussi des marginaux puisqu'ils sont musiciens de jazz dans un speakeasy, et donc en lien avec la criminalité (nous sommes à l'époque de la Prohibition). En plus d'être menacés par la police, nos deux acolytes sont poursuivis par la Mafia, puisqu'ils ont été témoins d'un assassinat. Billy Wilder développe toute cette première partie pour justifier la poursuite de l'histoire : les deux amis se retrouvent contraints de partir jouer, travestis en femmes, pour que ni la mafia ni la police ne puissent les retrouver. Le spectateur doit bien comprendre qu'ils ne le font pas par goût, mais bien par obligation, par la volonté de survivre. Cette situation de départ absurde va permettre alors de développer d'autres scènes absurdes, pour créer l'effet comique.

On remarquera que Billy Wilder n'évoque la sexualité que par sous-entendus et métaphores : l'époque ne lui permet pas d'en parler ouvertement. Seule la chute finale (« *Nobody's perfect !* ») lui permet une petite fantaisie, qui sonne comme l'ultime gag d'un film échevelé.

Notons enfin que le personnage de Tony Curtis se développe au cours de l'intrigue : d'artiste minable infidèle, il a le béguin pour Sugar. Hélas pour lui, la situation lui impose de se grimer en femme. Le voilà visuellement femme ET intérieurement homme amoureux !

Qu'à cela ne tienne ! Il contourne le problème : il se déguise en riche héritier pour séduire Sugar, et pour attiser ses attentions, simule l'impuissance. L'enchevêtrement de duperies crée l'effet comique.

Joe (Tony Curtis) reste un homme pour qu'on puisse croire à la romance Curtis/Monroe. Il est d'ailleurs souvent à part (cf. la scène du train), et rarement à l'écran avec Sugar (Monroe).

Jerry (Jack Lemmon), lui, se prend rapidement au jeu et accepte de se faire passer pour une femme plus facilement (sa relation avec les filles dans le train, la scène de la baignade, etc.). Et pourtant au début Jerry a la même réaction face à Sugar, celle d'un homme.



## Analyse d'un extrait : l'arrivée en gare de Marilyn Monroe

La scène démarre par un discours sur la condition de la femme (vue par deux hommes), tout en allusions. Le travestissement est une nécessité pour les deux amis, soulignée par l'apparition du livreur de journaux.

Marilyn Monroe survient alors pour occulter le danger représenté par la Mafia, et dès lors le film se focalise sur elle.

L'entrée en scène de Marilyn est soulignée visuellement par le hors-champ qui précède son apparition puis par la musique (trompette jazzy).

On aperçoit d'abord le visage de Monroe qui marche dans la gare et passe devant Tony Curtis et Jack Lemmon.

Ces derniers ne peuvent s'empêcher de scruter son derrière.

Alors qu'elle se dirige vers son wagon, un sifflement retentit et un jet de vapeur surgit !

On aperçoit ensuite sa silhouette de plein pied.

Durant tout ce temps, le film est comme suspendu, le temps s'arrête, on met en valeur la star.

Puis c'est le moment pour Jack Lemmon de plaisanter : la comédie est de retour.

L'érotisme est ici un objet de désir et de comédie.

On peut montrer les fesses (visuel), les toucher (fessée de Beinsteck un peu plus loin dans la scène) et en parler (les dialogues).



## Référence de la « Goutte de lait »

Marilyn Monroe y fait allusion lors de la scène du baiser avec Tony Curtis.

Se reporter à un article consultable sur Internet à cette adresse :

[www.uqtr.quebec.ca/~bougaiel/Culture/textes/goutlait.htm](http://www.uqtr.quebec.ca/~bougaiel/Culture/textes/goutlait.htm)

Prévisionnement de Quimper, 21/10/09.

Intervenant : Hussam Hindi

Rédaction : Stéphane Le Troedec, CFA Bâtiment de Vannes.